

Un thriller au pays des banques centrales

Associé dans une banque privée genevoise, Karel Gaultier signe avec John Grisham (éd. Slatkine & Cie) un business-thriller aussi captivant qu'instructif, qui se déroule dans le milieu de la finance et des banques centrales mondiales.



Karel Gaultier est banquier privé. Mais un banquier un peu à part puisqu'il se double d'un écrivain. Et là encore un écrivain peu banal puisqu'il lève le voile sur les coulisses de la finance, un secteur qu'il connaît de l'intérieur. «*Dans Jackson Hole comme dans mon premier livre, Zalbac Brothers, mon objectif est de comprendre certains mécanismes. Dans ce cas, je me suis demandé comment fonctionnaient les banques centrales et quel était l'impact de leurs décisions sur notre quotidien. Je suis parti d'un fait réel, l'affaire Hildebrand qui impliquait le directeur de la Banque nationale suisse, Philipp Hildebrand, et sa femme, soupçonnés de délit d'initié.*» Ceux-ci auraient utilisé les infos qu'ils détenaient sur la politique monétaire suisse, notamment sur la prochaine fixation d'un taux

plancher de l'euro par rapport au franc suisse, pour spéculer sans risques sur les devises, par des achats et reventes sur le Forex. «*Je me suis demandé ce qui serait arrivé si ça avait été la mafia. J'ai ensuite construit mon livre à partir de cette idée.*»

UN ROMAN À SUSPENSE

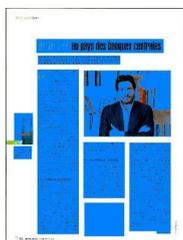
Si Jackson Hole a bien un aspect didactique - le fonctionnement des banques centrales est clairement expliqué et un glossaire technique très complet est placé à la fin - le livre n'a rien d'aride et c'est bien dans un vrai roman avec suspense et rebondissements que le banquier genevois plonge ses lecteurs.

Au fil des quelque 400 pages, ils croisent des membres de la Camorra, un quadragénaire génie de la finance internationale, Matteo Andreani, des hauts fonctionnaires

désabusés, des financiers intègres et d'autres qui ne le sont pas, ainsi qu'une femme fatale brillantissime, mystérieuse et experte en cryptomonnaie que l'on surnomme la tsarina.

LE DEVIN DE LA FINANCE

Tout ce beau monde se retrouve à Jackson Hole, petit village perdu des Montagnes Rocheuses, pour une réunion de la dernière chance dans l'espoir de sauver l'économie mondiale. Mais comment en est-on arrivé là ? Matteo Andreani, que l'on surnomme le devin pour sa faculté à prédire le cours des marchés, a été nommé à la tête de la Banque centrale européenne (BCE) suite à un accident d'avion qui a décimé les grands argentiers de la planète. A peine Matteo Andreani a-t-il pris ses fonctions que les marchés



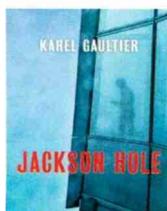
dégingolent, Chinois et Américains s'affrontent, faisant les beaux jours des cryptomonnaies et de la mafia. Au-delà de l'intrigue bien ficelée, l'intérêt du roman repose également sur les personnages, formant une vaste fresque humaine où les barrières entre bien et mal ne sont pas toujours aussi nettes qu'on pourrait le souhaiter. «*Rien n'est figé*, souligne Karel Gaultier. *Par exemple, Matteo Andreani exploite le savoir de son ami Michelangelo, qui souffre du syndrome d'Asperger, mais dans un même temps, il l'aime et le protège.*»

Quant au secteur de la finance, l'auteur porte sur lui un regard de témoin objectif. «*Ce n'est pas un métier plus malsain que d'autres, mais celui qui se conduit mal est très visible.*» ■

Odile Habe.

«*J'écris beaucoup pendant mes voyages, le soir et le matin très tôt. Ma mère est ma première lectrice et ensuite j'ai un groupe de trois ou quatre personnes.*»

Karel Gaultier



Avec Jackson Hole, le banquier et écrivain genevois Karel Gaultier signe son deuxième roman.